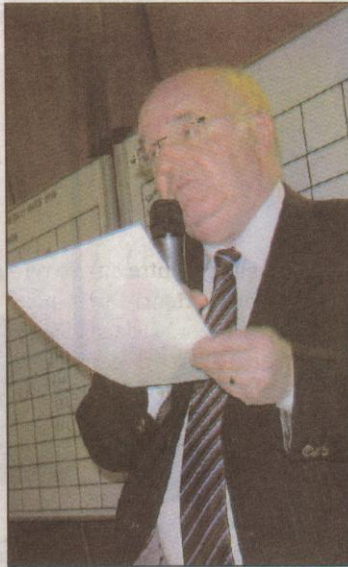


Bocquet et son combat sur la retraite font réagir... l'UMP et Alternance citoyenne

Été combatif pour le député-maire de Saint-Amand. Il investit les marchés, et ne passe pas une journée sans inviter à un débat sur les retraites, comme mercredi encore, à Fresnes. Pas seulement parce que l'été, c'est bien pour prendre une longueur d'avance sur les adversaires, aussi parce que pour lui, c'est stratégique. Le combat pour les retraites, estime-t-il, c'est la lutte décisive contre le gouvernement Sarkozy.

Et ça marche ? Dans notre édition du 18 août dernier, le patron régional du PCF expliquait avoir recueilli 300 signatures à Fresnes en deux heures. Autre signe : son opposition a conclu elle aussi que le terrain était sensible, au point de ne pas vouloir le lui laisser.

Ainsi, l'UMP de la 20^e circonscription s'en est-elle prise au parlementaire, accusé de « démagogie ». « La réforme n'a pas vocation de supprimer la répartition », clef de voûte de la solidarité intergénérationnelle. Elle vise, selon l'UMP, « à la pérenniser en apportant des solutions à des déséquilibres croissants ;



Les retraites, thème porteur. Stratégique aussi. PHOTO ARCHIVES

4 cotisants pour un retraité aujourd'hui, 1,2 en 2050. Le gouvernement a choisi la voie la plus juste ». Autre contre-attaque d'Aurélien Bronsard : « Axer les propositions de financement des retraites sur la taxation des entreprises et des revenus du capital n'est pas viable à long terme. Que devien-

dront-nous si les investisseurs vont placer le capital ailleurs ? »

Mieux, le chrétien-démocrate Gilles Waddington, UMP, mais aussi à l'origine de l'association locale Alternance citoyenne, s'est lui carrément jeté dans la gueule du loup, en allant porter la contradiction lors de la réunion de Fresnes, mercredi. Il s'y est présenté, d'emblée, comme militant de l'UMP, ce qui lui a valu d'être un peu chahuté, paraît-il, par la salle.

Il a su néanmoins présenter sa thèse : la retraite, c'est d'abord un problème démographique, la pyramide des âges en fait foi, et elle est imparable sur le (long) moyen terme. Quant à la diabolisation des entreprises et du capital : « S'il y a des choses à revoir du côté des grands groupes, il ne faut pas oublier que les entreprises embauchent les trois quarts de la population active française. » Un dernier argument : « Alain Bocquet explique que le financement de la retraite aujourd'hui, c'est 72 % les salariés et 9 % les entreprises. Mais dans les 72 % de salariés, il y a tout de même les deux tiers de cotisations patronales... » ■ T. T.